

Europe orientale et Asie centrale

Dernières tendances épidémiologiques

- Le nombre estimé d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH en Europe orientale et en Asie centrale a atteint 1,5 million [1,4 million-1,7 million] en 2008, une augmentation de 66% par rapport au nombre de 900 000 [800 000-1,1 million] en 2001.
- La prévalence du VIH dans la région est en hausse, avec des épidémies sévères et en augmentation en **Ukraine** et en **Fédération de Russie**. Avec une prévalence du VIH chez l'adulte de 1,6% [1,1-2,0%] en 2007, l'Ukraine connaît la prévalence la plus élevée de toute l'Europe.
- Trois pays de la région (**Estonie**, **Fédération de Russie** et **Ukraine**) ont une prévalence du VIH supérieure à 1%.
- Plusieurs pays ont élargi l'accès à la thérapie antirétrovirale, bien que la couverture du traitement reste assez faible. En décembre 2008, 22% des adultes nécessitant un traitement en bénéficiaient – moins que la moyenne mondiale pour les pays à revenu faible ou intermédiaire (42%).
- Des indications suggèrent que les consommateurs de drogues injectables, la population la plus exposée au risque d'infection par le VIH en Europe orientale et en Asie centrale, sont souvent les moins susceptibles de bénéficier d'une thérapie antirétrovirale.
- Une prévalence élevée du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables a été signalée en **Ukraine** (38,5-50,3%) et en **Fédération de Russie** (37%).
- Bien que la couverture de la prévention du VIH pour les consommateurs de drogues injectables reste faible dans la région, des progrès dispersés ont été signalés dans l'extension des services de réduction des risques. En **Estonie**, le nombre de seringues stériles distribuées par personne par le biais des programmes de réduction des risques à l'intention des consommateurs de drogues injectables a doublé, atteignant 112.

Principales dynamiques régionales

- La consommation de drogues injectables reste le principal mode de transmission du VIH dans la région. Avec une transmission accrue parmi les partenaires sexuel(le)s des consommateurs de drogues, de nombreux pays de la région connaissent une transition, d'une épidémie concentrée parmi les consommateurs de drogues injectables à une épidémie de plus en plus caractérisée par une importante transmission sexuelle.
- L'utilisation de matériel d'injection de drogues contaminé a été la source de 57% des nouveaux diagnostics d'infection à VIH en Europe orientale en 2007. On estime à 3,7 millions le nombre des personnes qui s'injectent actuellement des drogues dans la région, et on pense qu'approximativement une sur quatre est infectée par le VIH.
- En Europe orientale, la transmission hétérosexuelle a été la cause de 42% des infections à VIH nouvellement diagnostiquées en 2007.
- Le chevauchement fréquent entre commerce du sexe et consommation de drogues injectables facilite encore la propagation du VIH dans la région. En **Fédération de Russie**, des études indiquent que plus de 30% des professionnel(le)s du sexe se sont

injecté des drogues. En **Ukraine**, la prévalence du VIH parmi les professionnel(le)s du sexe se situe entre 13,6% et 31,0%.

- La transmission du VIH entre hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes représente une faible proportion des nouvelles infections à VIH en Europe orientale et en Asie centrale. En 2007, les rapports sexuels entre hommes ne constituaient que 0,4% des infections à VIH nouvellement diagnostiquées en Europe orientale.
- Toutefois, la prévalence du VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes est de 5,3% en **Géorgie**, 6% en **Fédération de Russie** et 10-23% en **Ukraine**.
- L'une des plus grandes réalisations de la riposte au sida dans la région a été la couverture élevée des services pour prévenir la transmission mère-enfant du VIH. En décembre 2008, la couverture des services de prévention de la transmission mère-enfant dépassait 90% en Europe orientale et en Asie centrale.

Contact: Sophie Barton-Knott | +41 22 7911697 | bartonknotts@unaids.org | www.unaids.org